le débat

Handicap: un coup de pouce et un parrainage

Des bourses d'études handicap ont été décernées à huit étudiants de l'université de Poitiers. Elles s'accompagnent d'un parrainage exemplaire.



e handicap a toujours été un axe de travail important de la Fondation Poitiers Université. Depuis sa création en 2009, elle s'est fortement investie dans le soutien aux étudiants, notamment ceux d'entre eux se trouvant en situation de handicap. C'est désormais un nouveau palier qui est franchi avec la création des « bourses d'études handicap », en partenariat avec la Société Générale.

Pour la première fois, cette année, les candidats pouvaient déposer un dossier de demande de bourse en détaillant leur parcours et en expliquant leurs besoins. Huit d'entre eux ont été retenus par le jury. Ces deux filles et six garçons étaient à l'honneur, il y a quelques jours, à l'occasion d'une réunion organisée au siège poitevin de la banque, en présence du président du comité départemental



A l'issue de la présentation des lauréats, le président du comité départemental handisport de la Vienne, Michel Grellier, a apporté son témoignage.

handisport de la Vienne, Michel Grellier. « On aide les sportifs handisport de longue date, a rappelé René Alary, le directeur régional de la banque. On veut montrer à nos clients et nos collaborateurs qu'il faut s'ouvrir au monde du handicap. »

Ces bourses, attribuées à des étudiants particulièrement motivés et aux histoires souvent touchantes, constituent une première étape. Les espèces sonnantes et trébuchantes permettront à l'un d'acheter les logiciels indispensables à une prise de notes efficace, à un autre de réaliser le millier de photocopies dont il a besoin chaque mois, et à un troisième de financer les cours particuliers d'anglais qui lui permettront de réussir un examen international (lire ci-dessous). Mais l'argent ne résout pas tout,

d'où l'importance du parrainage

qui prolonge ces bourses: « L'accompagnement humain est primordial dans les projets soutenus par la Fondation, rappelle Béatrice Jouan, la déléguée générale de la Fondation Poitiers Université. La nomination de parrains au sein de l'entreprise est un point fort de ce dispositif. »

Reconnaître la motivation au-delà du handicap

Arnaud Bellet a ainsi pu faire la connaissance de son parrain, Jean-François Ezvan. « Ce que recherche un chef d'entreprise, c'est quelqu'un de motivé et qui s'engage. C'est quelque chose qu'on sait reconnaître au-delà du handicap », a souligné le directeur commercial entreprises de la Société Générale.

« Le but de l'université, a conclu Béatrice Jouan, est d'accueillir les étudiants, mais aussi de leur permettre d'en sortir avec un diplôme et des possibilités d'insertion professionnelle. »

Laurent Favreuille

internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacunes des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (http://fondation.univ-poitiers.fr) et sur le site Internet de La Nouvelle République : www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité »).

<u>smartphones</u>

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Déléguée générale de la Fondation Poitiers Université, Béatrice Jouan est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international; compétences; innovation; soutien à la vie étudiante; développement durable).

Courriel: fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ?
Vous pouvez nous écrire...
> Courriel :
internautes.86@nrco.fr
> Site Internet :
http://bit.ly/RencontresNR

les intervenants

Arnaud Bellet



Étudiant en 2e année de DUT hygiène, sécurité, environnement (HSE) au pôle universitaire de Niort, Arnaud Bellet est malentendant depuis qu'il à 3 ans. Appareille d'un premier implant cochléaire à l'âge de 13 ans, puis d'un second trois ans plus tard, le jeune homme a pu mener une scolarité normale. Mais, à la fac, il lui est impossible de suivre les cours et de prendre des notes en même temps. Arnaud récupère donc, pour les photocopier, les notes prises par quatre de ses camarades. « Ça représente une cinquantaine de photocopies chaque soir, explique l'étudiant de 19 ans. La bourse me permettra de financer les consommables.»

Sylvain Portier

On peut très bien intégrer une école d'ingénieur en étant atteint de dyslexie et dysorthographie. Sylvain Portier en est la preuve vivante. Cet élève de 3e année à **l'Ensip** rencontre toutefois un nouvel obstacle: pour valider leur cursus, les élèves ingénieurs doivent obtenir une note minimale (750 points sur 990) au TOEIC, examen international d'anglais; une barrière sur laquelle l'étudiant poitevin de 23 ans a buté à deux reprises. La bourse qu'il vient de recevoir de la Fondation Poitiers Université et de la Société Générale lui permettra de financer des cours particuliers d'anglais. « L'idéal serait que je trouve une orthophoniste parlant anglais.»



Florian Robert



Titulaire d'une licence de mathématiques, Florian Robert vient de se réorienter vers une licence d'anglais. « Je ne me voyais pas finir aans ie aomaine scientifique et je me suis rendu compte que j'aimais l'anglais depuis l'âge de 4 ans », raconte le jeune homme originaire d'Angoulins, en Charente-Maritime. Atteint du syndrome d'Asperger (« une forme d'autisme de haut niveau », explique-t-il simplement) et désormais âgé de 21 ans, Florian a également souhaité s'émanciper de ses parents. Il a donc choisi la fac de Poitiers. La bourse qu'il vient de décrocher lui permettra d'étudier en complète autonomie.

René Alary

René Alary est le **directeur** régional de la Société Générale Vienne et Nord Deux-Sèvres. A ce titre et dans le cadre de la « mission handicap » du groupe bancaire, il a supervisé la mise en place des bourses étudiantes, en lien avec la Fondation Poitiers Université. « Chaque année, au niveau national, notre groupe embauche une soixantaine de collaborateurs en situation de handicap, explique le banquier. Nous aidons aussi des sportifs handisports de haut niveau. Ces bourses, c'est une action qu'on veut pérenniser. Et le principe du parrainage est primordial: nous voulons être des relais pour ces jeunes, leur apporter un soutien durable. »

